

BETWEEN BLOCKING AND UNBLOCKING. CASE STUDY: THE ADVERB + ADJECTIVE COMBINATION

Daniela Bordea
Lecturer, PhD, University of Bucharest

Abstract: In the following paper I have studied the combination scheme of the adjective/ nominal adjective/ adverbial adjective with an adverb. This combination, which may be either free or blocked is studied in the particular occurrence of several types of adverbs.

Keywords: adjective, adverb, blocked combination, released adjective, phrase.

Introduction

La préoccupation des grammairiens pour l'adjectif remonte loin dans le passé, aussi assiste-t-on à une évolution de la conception sur l'adjectif le long de l'histoire, jusqu'à présent.

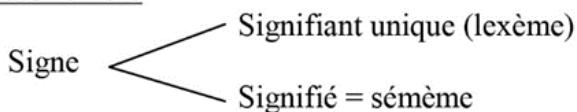
Nous nous sommes proposés d'étudier la combinatoire **Adverbe + Adjectif** du point de vue du figement et de l'affranchissement de l'adjectif.

Combinatoire libre /vs/ figement /vs/ affranchissement

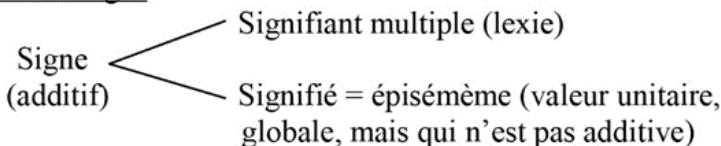
Les séquences figées diffèrent de celles libres non seulement du point de vue fonctionnel, mais aussi du point de vue sémantique. Ainsi, dans le cas des séquences figées on remarque une transgression des règles de la séquence libre parce que le sens global ne représente pas la somme des sens des éléments composants (M. Tuțescu, 1978 :91). Le syntagme figé est considéré comme un préfabriqué linguistique que le locuteur introduit dans son discours tel quel et qu'il ne peut pas modifier formellement (Schéma 1).

Schéma 1 Le figement

Combinatoire libre

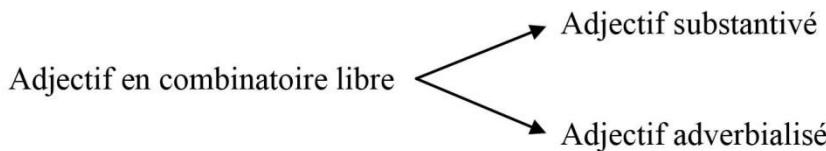


Combinatoire figée



Mais l'adjectif peut manifester aussi un fonctionnement indépendant par rapport à son substantif support. Dans ce cas il ne peut plus être défini par son incidence externe au substantif et il s'affranchit (M. Noailly, 1999 :131), en devenant soit incident à lui-même (substantivation), soit incident à un verbe (adverbialisation), les deux principales directions de l'affranchissement de l'adjectif étant la substantivation et l'adverbialisation (Schéma 2).

Schéma 2 Directions d'affranchissement de l'adjectif



Ces deux passages se font avec la variation du type de l'extension de l'adjectif et de son incidence.

Dans le cas des la substantivation, l'incidence passe de l'incidence externe (caractéristique de l'adjectif) à l'incidence interne (propre au substantif) et l'extension passe de l'extension médiate (caractéristique de l'adjectif) à l'extension immédiate (propre au substantif).

Dans le cas de l'adverbialisation, l'incidence passe de l'incidence externe (adjectif) à l'incidence externe du second degré (selon G. Guillaume) ou incidence relationnelle (selon M.Wilmet) et l'extension passe de l'extension médiate (l'adjectif) à l'extension bimédiate (propre à l'adverbe).

On peut en conclure qu'il y a une différence nette entre la substantivation et l'adverbialisation, bien qu'elles représentent deux directions d'un même processus (l'affranchissement). Cette différence consiste en ce que la substantivation se réalise avec la perte du support, c'est-à-dire l'adjectif perd son support substantival et devient lui-même substantif, tandis que l'adverbialisation se réalise avec changement de support, c'est-à-dire l'adjectif change le support substantival avec un support verbal (ou adjectival) et devient adverbe.

La combinatoire Adverbe + Adjectif

La combinatoire libre **Adv + Adj** peut être réalisée avec plusieurs types d'adverbes.

a) adverbes en – ment :

Dieu est l'être infiniment sage, infiniment bon, infiniment puissant
(P. Leroux, *Humanité*, 1840, p. 393);

Un pin magnifique, ayant le corps parfaitement droit, pas un seul nœud (*Maine de Biran, Journal*, 1816, p.200) ;

Pour une chose, être bonne, c'est être ce qu'elle doit pour satisfaire à sa propre essence et aux exigences de sa nature; acquérir l'habitude d'agir comme il faut étant donné ce que l'on est, c'est donc une qualité moralement bonne, et accomplir l'acte qui découle spontanément d'une habitude de ce genre, c'est bien agir ou, comme l'on dit encore, faire le bien. Un acte est moralement bon, ou vertueux, lorsqu'il s'accorde à la nature de celui qui l'accomplit. (Gilson, *L'Esprit de la philos. médiév.*, 1932, p. 121) ;

Ces maisons merveilleusement nettes, ces meubles bien essuyés, polis, luisants d'avoir été essuyés pendant des siècles (Péguy, V.-M., comte Hugo, 1910, p.690) ;

C'était une de ces belles soirées de mai, d'autant plus exquises qu'elles sont, là, plus rares, — un de ces longs crépuscules du Nord appelant les rêveries vagues et doucement tristes (Loti, *Journal intime*, t. 1, 1878-1881, p. 77).

Dans ces cas l'adverbe explicite le sens de l'adjectif et apporte des précisions :

une qualité moralement bonne = une qualité qui soit bonne du point de vue moral
infiniment bon = d'une bonté infinie

des maisons merveilleusement nettes = des maisons nettes d'une manière merveilleuse.

Nous remarquons que l'adverbe peut nuancer aussi le sens d'un adjectif soumis à la gradation :

Sa disgrâce physique a rendu la tâche infiniment plus dure à ses défenseurs (Barrès, *Cahiers*, t. 3, 1902-04, p. 156).

b) L'explicitation du sens de l'adjectif et les précisions apportées par l'adverbe peuvent concerner la donnée temporelle :

Le lendemain, 30 avril, une brise déjà tiède soufflait dans un ciel bleu et humide (Camus, Peste, 1947, p. 1232) ;

Les sarcelles que Fonteneille envoyait dans les blés déjà grands (R. Bazin, Blé, 1907, p. 207) ;

La lumière d'un toujours chaud soleil... (Loti, Mort de Philae, p.36), (exemple emprunté à Grevisse, p.539) ;

Harriet était vraiment agréable à regarder: toujours jolie, toujours fraîche et vive, toujours bien coiffée, sans mèches folles, elle avait l'air d'une fleur blanche et rose. Elle s'habillait très simplement, mais elle était toujours nette (Maurois, Ariel, 1923, p. 75).

c) Le sens de l'adjectif peut être explicité par les **adverbes qui expriment la quantité ou l'intensité :**

- suffisante :

Sainte-Beuve, qui nous a écrit pour nous voir, vient à deux heures. C'est un homme petit, assez rond, un peu lourd, presque rustique d'encolure, simple et campagnard de mise, un peu à la Béranger, sans décos. E. et J. de Goncourt, Journal, 1861, p. 976.

- ou excessive :

Il est trop blond, il a des yeux trop bleus. (G. Leroux, Parfum, 1908, p. 85).

L'adverbe peut nuancer le sens d'un autre adverbe qui détermine un adjectif :

Ce conte si adorablement léger, avec l'extraordinaire musique de ses paysages irréels et de ses automnes de pays des merveilles, cache sous tant de grâce le drame encore irrésolu de Nodier. (A. Béguin, L'Âme romantique et le rêve, 1939, p. 342).

La combinatoire Adverbe + Adjectif substantivé

L'adjectif substantivé peut être en relation de figement avec l'adverbe qui le précède.

Dans ce cas nous allons analyser le processus de figement du point de vue des conditions, des éléments et du mécanisme.

Les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler de figement sont :

- la séquence doit être formée de plusieurs mots ;
- les mots impliqués dans le figement doivent avoir, par ailleurs, une existence autonome ;
- l'ensemble se caractérise par un « sens global » qui n'est pas la somme des sens des constituants liés (non compositionnalité du sens de l'ensemble) (G.Gross, 1996).

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

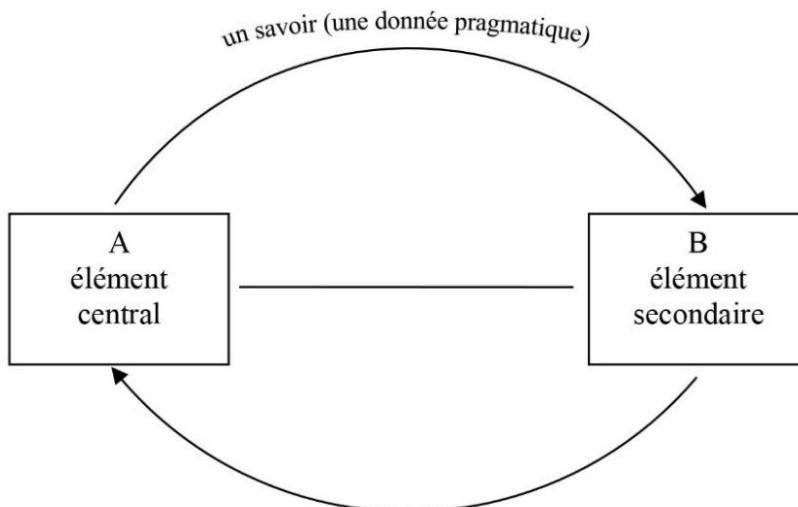
- un élément central, A, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, B, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique.

Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition nécessaire pour le figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement. Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie

pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement (Schéma 3):

Schéma 3 Mécanisme du figement



Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens.

On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

Dans ce cas l'élément central est l'adjectif substantivé et l'élément secondaire est un adverbe qui précède l'adjectif substantivé.

En ce qui concerne les paramètres qui caractérisent le figement, nous considérons **le degré de figement**, que nous appelons paramètre intensionnel et **la portée du figement**, que nous appelons paramètre extensionnel.

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement correspondant à ce type d'expressions, nous proposons une grille de trois tests:

La grille se présente ainsi:

Test I (\pm) test de l'implication:

Nom + être + Adv + Adjsb \rightarrow Nom + être + Adjsb

(c'est-à-dire que le référent désigné par le nom a/ n'a pas la qualité désignée par l'adjectif substantivé).

Test II (\pm) L'adverbe exprime un fait [\pm réel] ou qui se trouve en [\pm corrélation] avec l'adjectif substantivé ;

Test III (+) Il existe un savoir (une donnée pragmatique) qui relie l'élément secondaire (l'adverbe) à l'élément central (l'adjectif substantivé) selon le critère de la **mémorisation**.

L'existence de ce savoir représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement.

C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement le test I et le test II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas selon une formule de l'analyse combinatoire on a: $2^n = 2^2 = 4$ variantes.

Les quatre variantes, notées: (1), (2), (3), (4) sont (Schéma 4):

Schéma 4 Application des tests de figement

Test I	+	+	-	-
Test II	+	-	-	+
Test III	+	+	+	+
	(1)	(2)	(3)	(4)
Figement	faible	transparent	opaque	variante
				impossible

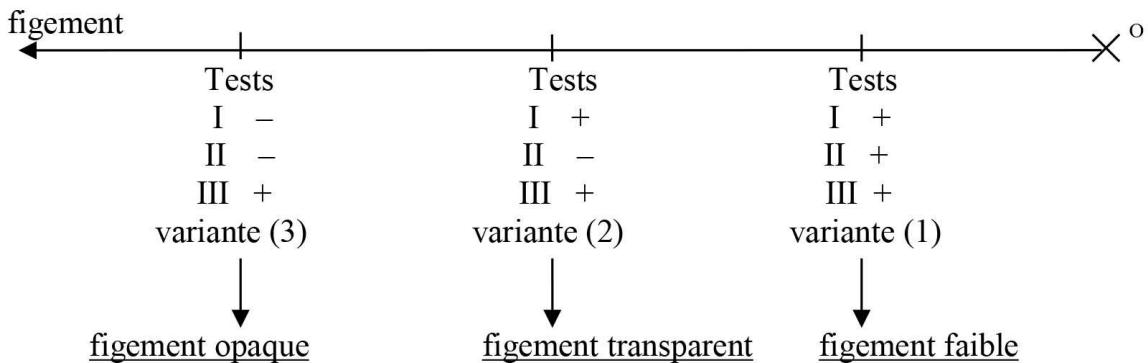
Mais du point de vue linguistique la variante (4) n'est pas possible parce que si la réponse au test I est négative :

Test I (-): *le référent du nom n'a pas la qualité désignée par l'adjectif substantivé*
alors la réponse au test II doit être elle aussi négative:

Test II (-): l'adverbe exprime un fait qui ne se trouve pas en corrélation avec l'adjectif substantivé.

Il en résulte qu'on peut distinguer trois niveaux du degré de figement (Schéma 5).

Schéma 5 Degrés de figement



Il est à remarquer qu'à chaque division correspond un intervalle contenant un ensemble d'éléments (syntagmes figés) dont le degré de figement est variable, mais entre les limites établies pour chaque division à l'aide de la grille de tests.

Figement faible

...l'homme est encombré de doutes. Il en sait trop et trop peu.

L'infiniment grand le flatte. Il l'envisage. (Cocteau, *Fin du Potomak*, 1940, p. 189)

l'infiniment grand (loc. subst.) = l'univers ;

Là, comme partout dans l'Inde, l'infiniment petit et l'infiniment grand se touchent (Faure, *Hist. art.*, 1912, p. 167)

l'infiniment petit, l'infiniment grand = ce qui est infiniment petit, ce qui est infiniment grand.

L'adverbe peut s'insérer entre les termes d'un syntagme faiblement figé qui contient un adjectif pour nuancer le sens de l'adjectif :

Je n'avais pas exactement froid, mais je ne sentais plus mes épaules ni mes bras (Sartre, *Mur*, 1939, p. 14).

La combinatoire Adverbe + Adjectif adverbialisé

Combinatoire libre

Crio, lui, ne se contente pas de laver rigoureusement propre et lumineusement blanc, Crio fait du bien à votre linge (RECLAME ds Elle 2.9.57, 84) (exemple emprunté à L. O. Grundt, p. 252).

L'adjectif adverbialisé peut être en relation de figement avec l'adverbe qui le précède. Le figement se réalise selon le mécanisme général présenté ci-dessus (Schéma 3). Dans ce cas l'élément central est l'adjectif adverbialisé et l'élément secondaire est un adverbe. On peut étudier le figement par un raisonnement analogue à celui présenté ci-dessus.

Figement faible

Il exprimait quelquefois le fond de sa pensée, devant Tarrou, par des remarques de ce genre : « Bien sûr, ça ne va pas mieux. (Camus, La Peste, 1947, p. 1375).

Figement opaque

Les hôtels cessaient d'être les loges d'un théâtre étrange et devenaient bel et bien des demeures éteintes exprès, barricadées sur le passage de l'ennemi. (Cocteau, *Les Enfants terribles*, 1929, p. 11) ;

(*bel et bien* = réellement, d'une manière tout à fait sûre).

Dans ce cas l'adjectif et l'adverbe sont coordonnés et forment une locution adverbiale.

Conclusions

L'étude de la combinatoire **Adv + Adj / Adjsb /Adjav** a conduit à quelques conclusions :

- le sens d'un adjectif / adjectif substantivé / adjectif adverbialisé peut être nuancé par un adverbe, généralement antéposé à l'adjectif / adjectif substantivé / adjectif adverbialisé ;

- l'adjectif / adjectif substantivé / adjectif adverbialisé peut former avec l'adverbe un syntagme libre ou figé ;

- le processus de figement se réalise en respectant les caractéristiques du figement, c'est-à-dire : les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler du figement, les éléments et le mécanisme du figement.

Notations

Adj = adjectif

Adjav = adjectif adverbialisé

Adjsb = adjectif substantivé

Adv = adverbe

N = nom

V = verbe

BIBLIOGRAPHY

1. Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs” , in *Studii de lingvistică și filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Ripeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.

2. Cuniță Alexandra, „Anticoagulant,...antioxidant,...antipyrétique: remarques sur un sous-ensemble d’unités lexicales à double statut, d’adjectifs et de substantifs, in Jan Goes et Estelle Moline (coord), *L’adjectif hors de sa catégorie*, Arras, Artois Presses Université, 2010, pp.57-75.
3. Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
4. Goes, Jan, *L’adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
5. Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12^e éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988.
6. Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.
7. Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.
8. Grundt, Lars, Otto, *Études sur l’adjectif invarié en français*, Universitetsforlaget, Bergen-Oslo, 1972.
9. Guillaume, Gustave, *Langage et science du langage*, Paris-Québec, Nizet-Presses de Laval, 1964.
10. Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
11. Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
12. Moignet, Gérard, „L’incidence de l’adverbe et l’adverbialisation des adjectifs” in Tra.Li. Li. nr. 1, 1963, pp 175-194.
13. Noailly, Michèle, „Adjectif adverbal et transitivité” in *Cahiers de Grammaire* nr.19, 1994, pp 103-114.
14. Noailly, Michèle, *L’adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
15. Svenson, Maria –Helena, *Critères de figement*. Umea, Umea Universitet, 2004.
16. Trésor de la Langue Française informatisé.
17. Tuțescu, Mariana, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.
18. Wilmet, Marc, *Grammaire rénovée du français*, Éditions De Boeck & Larcier s.a., 2007.